



LES MOTS QUI FACHENT



Le secrétaire d'Etat aux Transports sera candidat aux législatives dans la circonscription des Français installés en Russie, en Asie et en Océanie.

THIERRY MARIANI
« AVEC LES VALEURS DE 2007, SARKOZY GAGNERA 2012 »

PAR LUDOVIC VIGOGNE

Paris Match. On n'arrête plus d'entendre La Droite populaire, l'aile droite de l'UMP. Est-ce parce que la majorité a perdu le lien avec les Français ?

Thierry Mariani. Au lendemain des régionales de mars 2010, une partie de nos électeurs a eu le sentiment que certaines valeurs de la droite traditionnelle étaient en train d'être oubliées, que la sécurité, la lutte contre l'immigration, la justice étaient moins des priorités. Désormais, avec les 44 députés de La Droite populaire, dont je suis le cofondateur avec Lionnel Luca, toutes les sensibilités de la majorité sont bien représentées au sein de l'UMP, comme le souhaite d'ailleurs Jean-François Copé.

"La Droite populaire nous emmerde", a confié un ministre lors de la polémique sur les radars...

Trouver que des députés, qui relaient les préoccupations de leurs électeurs, vous emm... ce n'est jamais bon signe. Je conseillerais à mon collègue de plutôt les écouter ! C'est sain que des députés soient des poils à gratter. **La Droite populaire n'est-elle pas parfois populiste ?**

Comme le disait Philippe Muray, le populisme, c'est la définition que la gauche donne du peuple quand celui-ci lui a échappé. Moi, je pense qu'il faut toujours écouter les Français.

Que conseillez-vous à Nicolas Sarkozy, qui a reçu La Droite populaire le 31 mai, pour retrouver les faveurs des Français ?

C'est en étant fidèle à 2007 qu'il gagnera 2012. Depuis quelques mois, il a d'ailleurs pleinement retrouvé le cap des valeurs de 2007. Et cela paie : le chômage baisse pour le quatrième mois consécutif, la croissance est plus

forte que prévu, la lutte contre l'immigration et les fraudes sociales sont une priorité... Il faut montrer aux électeurs qui lui avaient fait confiance en 2007 que ses préoccupations sont les leurs.

Vous êtes secrétaire d'Etat aux Transports. Sur les radars, cela a quand même été un sacré pataquès...

Aujourd'hui, tout le monde est satisfait. Le gouvernement conserve une politique très ferme en la matière. Depuis 2007, il y a des milliers de vies sauvées. Cela sera mis au crédit de Nicolas Sarkozy. Mais il y aura désormais plus de consultations locales avant d'installer un radar, et des études sur les lieux les plus "accidentogènes" vont être menées. Et puis il faut se calmer : les panneaux indicateurs de radars ne sont pas l'alpha et l'omega de la vie politique française. Ce n'est pas une question de ligne politique. Quant aux députés qui ont mené le débat, Richard Mallié et Jean-François Roubaud, ils ont toujours été d'une loyauté exemplaire.

Marine Le Pen vous inquiète-t-elle ?

Elle ne présente aucune solution crédible. Nous devons l'expliquer aux Français. Il faut qu'ils sachent que sa grande idée qu'est la sortie de l'euro est synonyme de dévaluation, de baisse du pouvoir d'achat et de ruine pour les petits épargnants.

Et la menace Borloo ?

Je ne crois pas du tout qu'il ira au bout. Ces quatre dernières années, il a travaillé main dans la main avec Nicolas Sarkozy. En novembre, il voulait être son Premier ministre. Comment pourrait-il maintenant expliquer qu'il veut se présenter contre lui ? Ce n'est pas crédible. ●